

Autour du 17 Octobre 1961

Conférence de presse du 8 octobre 2018



Depuis 5 ans, la ville de Tulle, associée à la médiathèque intercommunale Eric Rohmer et à l'association Au nom de la mémoire, organise des temps pédagogiques et d'échanges autour de la répression sanglante du 17 octobre 1961 à Paris qui a vu le massacre de plusieurs centaines d'Algériens venus manifester pacifiquement contre le couvre-feu arbitraire, illégal et discriminatoire décrété par le préfet Papon.

Chaque année, nous avons eu des invités, historiens, cinéastes, écrivains qui nous ont éclairés sur ce pan de notre histoire. Ainsi, Jean-Luc Einaudi, Mehdi Lallaoui, Didier Daeninckx, Samia Messasoudi ont été avec nous pour ce travail que nous jugeons essentiel. Nous avons installé une plaque commémorative aux pieds de la médiathèque intercommunale.

Avec eux, nous avons proposé des rencontres grand public et des rencontres plus spécifiques pour le public scolaire. Nous avons proposé des projections de films documentaires et de fiction, du théâtre, des créations musicales, ... Parmi celles-ci reste en mémoire de beaucoup le travail exceptionnel d'Olivier Ney avec ses élèves.

En 2016 nous avons présenté la pièce de théâtre écrite par Mehdi Lallaoui : Monique H. qui se situe dans les bidonvilles de Nanterre. En 2017, c'était une exposition de dessins originaux réalisés par Cabu, Charb, Wolinski, Tignous,... ainsi que la projection du film « Loin des hommes » de David Oloefen.

L'édition 2018 que nous vous présentons aujourd'hui est un peu particulière pour trois raisons :

La première, nous avons demandé à Myriam Amarouchène de se saisir du texte de Mehdi Lallaoui : « Monique H » et de nous en donner une lecture qui touche à l'intime. Elle est accompagnée par Nathalie Juin. Cette lecture mise en espace est proposée au Grand public et au public scolaire. Deux représentations sont prévues. Mehdi Lallaoui sera à leurs côtés.

Mehdi Lallaoui vous le connaissez... l'écrivain, réalisateur devient de plus en plus tulliste (en ce moment il joue de l'accordéon Maugein).

Petit rappel cependant : Mehdi est, avec Samia Messaoudi et Benjamin Stora, co-fondateur depuis 1990, de l'association Au Nom de la Mémoire. Celle-ci est axée autour de trois thèmes qui s'entrecroisent : les mémoires ouvrières liées souvent à l'immigration ; les mémoires urbaines, et en particulier la banlieue, et enfin les mémoires issues de la colonisation. Mehdi Lallaoui tient son désir de cinéma de cette implication citoyenne et associative. C'est en assistant à l'action de mobilisation du peuple kanak luttant pour son indépendance, au début des années 1980 en Nouvelle-Calédonie, qu'il éprouve ce besoin d'images pour répondre à la nécessité qui l'anime de témoigner et d'informer. Une décennie plus tard, en 1991, Mehdi Lallaoui signe son premier film Le silence du fleuve qui dénonce les crimes de la police parisienne sous les ordres du préfet Papon, le 17 octobre 1961, et qui touche également à son histoire familiale. S'en suit une filmographie abondante, qui n'a pas fini d'éclairer nos lanternes en ce qui concerne la réhabilitation de ces mémoires oubliées. Il a notamment réalisé plusieurs films sur des sujets touchant à différents pans des histoires croisées de l'Algérie et de la France, dont Les massacres de Sétif, un certain 8 mai 1945 qui a reçu, en 1995, le Grand prix du meilleur film documentaire au Festival du film historique de Rueil-Malmaison, et le premier prix (catégorie événement politique) du Festival international du scoop et du journalisme d'Angers

La seconde, parce que nous proposons dans la maison communale les photographies de Monique Hervo qui a été témoin du 17 octobre 1961 et plus largement, témoin du quotidien dans les bidonvilles. Avec une équipe du Service civil international, association qui réunit des objecteurs de conscience, Monique Hervo s'est en effet installée au bidonville de la Folie, à Nanterre, en 1959. Elle y restera plus de 10 ans et ne cessera jamais de témoigner sur les conditions de vie de ceux et celles dont elle partage le quotidien. Elle a manifesté aux côtés des Algériens le 17 octobre 1961.



A noter que Monique Hervo est citoyenne d'honneur Algérienne.

La troisième enfin avec la projection du film de Benjamin Stora »Guerre d'Algérie – la déchirure – 1954-1962- et qui préfigure la venue de l'Historien le 6 décembre prochain à Tulle à la médiathèque intercommunale pour une rencontre avec les lycéens du Lycée Edmond Perrier dans l'amphithéâtre du Conseil départemental et pour une conférence à la médiathèque intercommunale intitulée : « Mémoires oubliées de la guerre d'Algérie »

Contact : Agnès Gameiro-Delteil – 05 55 21 73 6 / 06 83 1 56 08 agnes.gameiro@ville-tulle.fr

